

ILS CONTENT LA COMTESSE

Sophie de Ségur s'est mise à l'écriture après une dépression. Écrivains et psys façonnent un portrait fascinant de cette pionnière de la littérature jeunesse.

TF1
Les grandes traversées
Lundi au vendredi
9.00 France
Culture

Elle fut, selon le général de Gaulle, l'auteur de « la phrase la plus mélancolique de la littérature française » – « Les vacances étaient tout près de leur fin, les enfants s'aimaient tous de plus en plus. » Sur France Culture, la comtesse de Ségur (1799-1874) est le sujet de cette Grande traversée qui, cinq heures durant, ex-

plore ses facettes. Avec une pléiade d'auteurs et de spécialistes (Marie Desplechin, Geneviève Brisac, Francis Marcoin, Marianne Alphant...), on goûte à la nostalgie de se replonger dans *Les Petites Filles modèles*, *Mémoires d'un âne* ou *Un bon petit diable*, avec des évocations personnelles, des sensations restituées, et des extraits lus ou puisés dans l'adaptation des *Malheurs de Sophie* de Christophe Honoré.

On s'immerge aussi dans le parcours romanesque de Sophie Rostopchine, née à Saint-Petersbourg, enfant gaie et spontanée à la mère peu aimante et mystique. Son père est un proche du tsar Paul I^{er} (le parrain de la fillette), et aura l'idée de brûler Moscou – et son propre château – pour décourager les assauts de Napoléon. La famille s'exile en France, où Sophie rencontre Eugène de Ségur. Elle fait un mariage décevant, avec un époux rapidement volage qui lui impose une belle-mère odieuse. Laquelle punit à outrance son petit-fils Gaston « en lui pinçant tellement l'oreille qu'elle s'infecte ». La comtesse vit en recluse au château des Nouettes, dans l'Orne, et se met à écrire, une fois quinquagénaire, au sortir d'une dépression. L'entrée en religion de son fils l'a entraînée vers un catholicisme militant, qui exsude de ses textes. L'écrivaine Chantal Thomas voit une continuité entre Colette, Sade et la comtesse de Ségur : « Un monde avec des interdits, une très forte croyance dans le mal et une sur-excitation perpétuelle à l'idée [d'en franchir la limite]. »

« Il y a une grande douceur apparente dans son univers enfantin, indique Matthieu Garrigou-Lagrange, producteur de ces documentaires. Mais la violence en fait pleinement partie. » Ses jeunes héros se font en effet sérieusement éprouver par la vie (la mère de Sophie périt dans un naufrage, son père décède après s'être remarié avec une femme qui martyrise la gamine...). L'inconscient de la romancière est exploré, notamment par la psychanalyste et pédopsychiatre Caroline Eliacheff – qui lui a consacré un livre à paraître en septembre : « Elle est la première à avoir dénoncé les conséquences de la maltraitance des enfants dans son milieu aristocratique. » La série s'attache aussi à analyser son style, paternaliste et moralisateur, mais aussi vif, direct, élégant. « Sans manières », comme cette comtesse hors norme.

– Laurence Le Saux

| Réalisation : Anne-Laure Chanel. 5×1h.

La comtesse de Ségur a écrit ses premiers contes moraux à plus de 50 ans.

ROGER-VOLLET/ROGER-VOLLET